

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU

Premier Juillet 1879

Vol. III) Collège Foliette, jeudi 24 juillet 1879.

(N^o 19

Une journée de Mai à Paris

(Suite). *

est dans ta maison, et le Christ n'a-t-il pas dit : "Toute maison divisée contre elle-même périra ?" On a chassé les rois ; on a brûlé les palais, et sur leurs ruines on ose encore écrire : " Propriété nationale. " Il y a bien longtemps qu'en France les châteaux royaux ne sont plus que des auberges de passage ; on y entre au son des fanfares ; à peine installé, il faut en sortir au bruit des sifflets. Tristes demeures qui découvrent la place où tombent les têtes couronnées toutes martelées par les balles populaires, toutes noires de pétrole social ; hôtelleries périlleuses qui devraient avoir pour enseigne : " Au Juif errant. " Après avoir chassé tes rois, ô ma France, on veut t'enlever ton Dieu ; et tes législateurs s'écrient : " Le christianisme, voilà l'ennemi ! " Demain, peut-être, ils priveront tes enfants de ces instituteurs dévoués dont le seul tort est de les former pour ta grandeur et pour le ciel. Et c'est ainsi que l'on s'occupe de " laïciser " l'enseignement, que l'on donne franche entrée au radicalisme, que l'on fait et défait chaque jour une législation. Ah ! Paris, ah ! la France peuvent bien être tristes.

Mais j'ai parlé longtemps, amis de la *Voix de l'Écolier* ; et, sans nous en apercevoir, nous avons marché à travers les rues, coudoyant la foule parfois massée devant une vitrine où s'étaient insolemment de malsaines caricatures qui nous ridiculisent aux yeux des étrangers. Nous avons passé à côté de ce Louvre, à côté de ces Tuileries, vieux témoins de notre gloire et de notre prospérité, et dont les ruines râlent notre abaissement et notre misère. Voyez, sous ces arbres touffus qui ont vu passer tant de rois et tant de reines, tant d'illustrations diverses, des enfants insoucians jouent, des promeneurs distraits passent et repassent sans penser à la grande ombre d'autrefois qui reste mêlée à l'ombre de ces tilleuls et de ces maronniers plantés par les Sully et les Le Nôtre.

Puisque nous sommes dans le jardin des Tuileries,

poursuivons jusqu'au palais de l'Industrie et des Arts. Là, depuis le 11 mai, on peut visiter toute une collection de peintures et de sculptures. C'est ce que l'on appelle le " Salon ". Drôle de salon assurément, où se réunissent bien des contradictions, où se rencontrent beaucoup d'antithèses ! Mais vous savez qu'un salon est souvent la réunion d'une société bien mêlée. Ainsi ne soyez donc pas étonnés de trouver dans ces salles destinées aux Beaux-Arts, beaucoup de choses laides. D'ailleurs Messieurs, entrez et vous verrez. Comme ce n'est pas dimanche ni jeudi, mais le samedi 17 mai, on paie un franc. Ce n'est pas cher, allez ! pour voir tant de bigarrures !

Avant d'entrer, vous me permettrez de vous donner un conseil, et un conseil que me fournit l'expérience : ne vous amusez pas à tout regarder, parce que vous vous exposeriez à ne rien voir, et vous sortiriez certainement du milieu de ces galeries colorées avec le plus violent mal de tête. Si vous voulez bien, nous ne regarderons que les tableaux religieux, et encore pas tous. Je dis " tableaux religieux " bien que souvent la religion n'ait guère présidé à ces conceptions étranges d'un génie bâtard qui prétend retracer les sublimes épopées du christianisme. Nous voici, et malgré le proverbe qui ne veut pas qu'en fait de goûts et de couleurs on discute, nous discuterons.

Hum ! Y en a-t-il de ces machines ! 5418 ! On ferait bien mieux de n'en pas tant recevoir et de mieux choisir. Quel rendez-vous de médiocrités ! C'est à n'en pas croire ses yeux. Allons, allons ! le vent de l'inspiration ne me paraît pas avoir bien soufflé cette année. Sont-ce donc là ces enfants de l'école française dont les aïeux se nomment : Jean Cousin, Le Poussin, Lesueur, Claude Lorrain, Mignard, Philippe de Champagne, Jouvenet, etc., et dont notre siècle a vu régner les Ingres, les Horace Vernet, les Paul Delaroche, les Ary Scheffer, les Court, les Hippolyte Flandrin ? — Mon Dieu ! mon Dieu ! quelle décadence ! — Passons, passons vite.

La Vierge de cette *Ste-Famille*, par J. Meynier, est vraiment vulgaire. — Ce *Christ appelant à lui les affligés*, par Albert Maignan, est laid ; il repousse beaucoup plus qu'il n'attire, aussi les gens qui vont à lui n'ont-ils pas bonne mine. — Omer Charlet a représenté la *Miséricorde*. Son tableau dit bien en effet : miséri-

(*) Voir page 476.

corde ! — Ah ! enfin : *Le St-Viatique en Bourgogne*, par Perret Aimé, repose un peu. Ce pauvre prêtre allant, avec son cortège ordinaire, porter, à travers la neige, Celui qui aide à mourir, est une scène vraiment touchante, pour quiconque a une âme qui pense ; et le peintre a su la rendre dans sa grandiose simplicité. — *L'Adoration des bergers*, par V. Renault des Graviers, est un morceau d'étude et de coloris ; mais la Vierge a une figure tout à fait terrestre, et l'Enfant Jésus semble s'ennuyer sur les genoux de sa Mère. — Oh ! que de *Ste. Elisabeth de Hongrie*, que de *S. Jean baptisant le Christ* ! Je ne trouve rien de bon dans les *S. Jean*. On donne trop à ce bon Précurseur une figure sauvage et dure ; puis Jésus a l'air de recevoir en grelottant cette eau du Jourdain qui coule pour laver Celui qui est sans souillure. J'aime généralement mieux les *Ste. Elisabeth*. — Urbain Bourgeois a exposé le *Corpus* où l'on voit un ange tout étonné et tout embarrassé. — Voilà une belle *Assomption* par B. Chrétien. Je voudrais être un de ces anges qui soutiennent la Vierge dans son vol vers le ciel. — La figure attristée de la *Mater dolorosa*, par Coninck, m'arrache des larmes. — J'aime aussi le *Martyr*, de Pierre Frétel. — Laissons enseveli l'*Ensevelissement d'un martyr*, par Guillot. — Que c'est mauvais, que c'est raide, ce *Percement de Jésus au cœur* par Daras. — Et ce *Christ au tombeau* ! La blanchisseuse qui a lavé le linceul a bien fait son office et mérite une recommandation ; c'est dommage qu'il n'y ait pas son nom ! Mais le peintre, M. Ribeira, ne s'est guère bien tiré de la figure que l'on prendrait pour celle d'un rapin endormi. — *Jésus chez Simon le Pharisien*, par Matout. Je préfère bien ce tableau au précédent.

Mentionnons comme de très-bons tableaux : par M. Lecomte du Nouy, un *S. Vincent de Paul secourant les Alsaciens et les Lorrains après leur réunion à la France* ; par Debat-Pourau, un *S. Louis, ramassant les pestiférés* ; par Duez, un *saint Cuthbert* dont le paysage est d'une splendeur remarquable ; par Hugues Merle, un *Rédempteur*. Il y a encore d'autres tableaux soi-disant religieux, mais c'est bien assez pour une fois.

L'âme s'attriste à regarder tant de médiocrités où la foi manque totalement. Il ne suffit pas pour composer ces œuvres d'avoir une idée du type des figures et de l'agencement des sujets jointe à quelques notions du dessin et à quelque habileté de coloris ; non, il faut le sentiment, la conviction, la religion. Or notre époque se targue d'incrédulité, de libre-pensée, et moins que jamais l'art religieux est encouragé. Cependant le christianisme avec ses mystères, son histoire, son culte, n'offre-t-il pas à l'artiste un thème inépuisable comme l'amour de Celui qui l'a fondé ? Relativement les tableaux de genre sont mieux. Cela vient sans doute de ce que le réel est plus facile à saisir que l'idéal, et ne demande pas le génie, mais simplement le talent.

Sortons de ce salon ; laissons la foule, qui encombre les galeries, deviser, discuter, politiquer même sur un tableau, et allons faire caresser nos fronts fatigués par un dernier rayon de soleil. D'autant plus que voilà l'heure de rentrer dans sa demeure. Jetons avant de nous séparer, un regard vers la colline de Montmartre. C'est là que je vous donne rendez-vous pour une prochaine promenade. Nous parlerons du vœu du Sacré-

Cœur ; et du haut de la sainte montagne, Paris vous apparaîtra sous un tout autre aspect. Vous le verrez bien moins triste, et comme à travers un prisme. En attendant, serrons-nous la main et prions les uns pour les autres.

JEAN MÉRATI.

Paris, juin 1879.

LE VIEUX MOULIN

(Suite et fin).

IV

Un mois s'est écoulé depuis l'entrevue de M. Joliette et de Simon. Le soleil, avant de marquer la fin du jour, laisse encore filtrer quelques rayons à travers l'érablière de la colline, et ces rayons vont former un arc multicolore dans le nuage produit au-dessus de la cascade par le bouillonnement des eaux. La nature est toujours aussi calme, aussi vermeille sous sa parure d'été ; mais quelle foule et quelle animation ont soudain fait place au silence et à la solitude qui régnaient jadis autour du moulin !

La voix des ondes est couverte par les clameurs des hommes ; le bruit de la hache et du marteau retentit au loin ; la demeure de Simon, privée de sa toiture et des meilleurs matériaux qui formaient ses flancs, des meules et des pesants rouages qui l'animaient comme l'âme anime un corps, n'est plus qu'un squelette aux larges orbites ; ses murs démantelés ont déjà le morne aspect des ruines et le hibou n'attend plus que les ténèbres de la nuit pour y venir faire entendre son chant sinistre.

Une longue file de chariots dont les roues crient sous de lourdes charges, gravissent lentement la côte pour s'éloigner du moulin. Les chevaux suent sous le harnais, mais jusqu'à ce qu'ils aient atteint le haut de la montée, leurs conducteurs, solides gaillards, à l'œil vif et au teint hâlé, les frappent sans relâche d'une longue branche d'érable, accompagnant chacun de leurs coups d'un sonore éclat de voix.

Trois voitures restent encore immobiles à quelques pas du moulin. Cinq ou six travailleurs, les bras nus et la figure couverte de sueur, s'efforcent d'y entasser les matériaux à transporter dont il leur faut épuiser l'amas. M. Joliette est là comme un chef de bataillon qui les anime et les presse. Tantôt ils se séparent, ramassent çà et là quelques pièces de boiserie désignées par le maître ; tantôt ils réunissent leurs efforts sur quelque bloc de pierre. Serrés les uns contre les autres, leurs muscles se tendent, la masse est soulevée, balancée dans le vide, puis déposée sur la charrette. Ils se courbent enfin une dernière fois sur une

longue tige de fer, les leviers ploient et hissent le fardeau sur le troisième véhicule.

La petite colonne qui forme l'arrière-garde de tout le détachement de travailleurs s'ébranle. Mais M. Joliette s'arrête tout à coup : jetant un regard inquiet sur ses compagnons, il cherche vainement quelqu'un au milieu d'eux.

— Holà, Simon ! crie-t-il, se tournant brusquement vers le moulin.

Il attendait, anxieux, depuis quelques secondes, lorsque Simon s'avança dans l'embrasure déchiquetée de l'ancienne porte de sa demeure.

Sous le prétexte d'un outil oublié, il y avait près d'une heure Simon s'était séparé du groupe des ouvriers. Il s'était enfoncé dans la vieille habitation et, appuyé sur des poutres et d'autres décombres amoncelés, aux lueurs du crépuscule, arrêtant son regard sur chaque point de l'espace, il avait repassé dans l'amertume de son âme ses jours de bonheur aussi vite enfuis que les brillantes clartés d'une aurore.

A la vue du trou béant où s'agitaient autrefois les machines du moulin et au fond duquel mugissaient des flots rapides : — « Combien de sueurs, disait-il, j'ai mêlées à cette onde tourmentée ! Que de gaies chansons j'ai redites à cette brise qui revient se jouer ici chaque soir dans les solives et les pierres disjointes : ce souffle autrefois chantait aussi, il pleure aujourd'hui comme moi. Près de cette fenêtre, remuant le berceau du petit ange que Dieu m'avait un instant prêté, que de fois, la nuit, j'ai savouré dans des rêves d'or les innocentes voluptés de ma douce existence. »

Lorsque l'appel de M. Joliette vint le tirer de sa rêverie, il essuya du revers de sa main les larmes qui tremblaient à sa paupière et rejoignit son ami et protecteur.

La nuit était tombée, une de ces nuits demi-obscurcs, une nuit rendue fantastique par des nuages, noirs comme l'encre, suspendus au-dessus de la terre, et de curieux effets de lumière produits par de courtes apparitions de la lune à travers quelques déchirures du ciel sombre.

Lorsque les voitures eurent atteint le sommet de la colline, Simon, qui suivait silencieux, se retourna.

Il aperçut une masse irrégulière et plus sombre qui se détachait de l'obscurité du gouffre que la nuit faisait paraître devant lui. Le cri plaintif d'un oiseau nocturne, déjà logé dans les ruines, le salua.

Il étendit la main et envoya un dernier adieu aux ombres de son épouse et de son fils qu'il lui sembla voir errer autour du VIEUX MOULIN.

Pendant toute la durée de son existence, la *Voix de l'Écolier* a tenu à honneur de publier mensuellement les noms des élèves ayant mérité la note de *conduite excellente*. Elle est heureuse de reproduire dans son dernier numéro la liste complète des élèves à qui ont été décernés des prix d'excellence ou des mentions honorables pour l'année 1878-1879. (*)

Deschênes Joseph, Ste-Elisabeth.....	<i>Philosophie</i>
Brûlé François-Xavier, St-Didace.....	<i>Versification</i>
Archambeault Alcide, St-Alexis.....	<i>Syntaxe franç. et ang.</i>
Fleury Médéric, St-Ambroise.....	" "
Guilbault Charles, Holyoke.....	" "
Rochette David, St-Barthélemy.....	" "
Lafontaine Napoléon, St-Cuthbert.....	<i>Versification</i>
Laferrière Elie, St-Cuthbert.....	<i>Belles-Lettres</i>
Parent Joseph, Ste-Mélanie.....	<i>Philosophie</i>
Joly Olympe, Ste-Elisabeth.....	<i>Rhétorique</i>
Delorme Napoléon, St-Jacques.....	"
Marion Napoléon, St-Jacques.....	<i>Eléments franç. et ang.</i>
Maxwell Georges, St-Damien.....	<i>Syntaxe latine</i>
Guibeau Edmond, St-Norbert.....	<i>Syntaxe latine</i>
Desrosiers Désiré, Ste-Elisabeth.....	<i>Rhétorique</i>
Cornellier Olivier, Ste-Elisabeth.....	<i>Versification</i>
Desrosiers Jean-Baptiste, St-Paul...	<i>Eléments franç. et ang.</i>
Desrochers Athanase, St-Jacques.....	<i>Belles-Lettres</i>
Dumontier Joseph, St-Barthélemy.....	<i>Belles-Lettres</i>
Magnan Joseph, Berthier.....	<i>Rhétorique</i>
Beaudry Napoléon, St-Alexis.....	<i>Eléments franç. et ang.</i>
Perreault Léon, St-Paul.....	<i>Syntaxe franç. et ang.</i>
Prud'homme Pierre, Joliette.....	<i>Versification</i>
Robillard Lazare, St-Thomas.....	<i>Syntaxe latine</i>
Copping Louis, St-Liguori.....	<i>Eléments franç. et angl.</i>
Landry Joseph, St-Ambroise.....	<i>Rhétorique</i>
Beaudry Amédée, St-Alexis.....	<i>Versification</i>
Breault Elie, Montréal.....	<i>Syntaxe franç. et angl.</i>
Dauphin Alfred, St-Cuthbert.....	<i>Rhétorique</i>
Allard Stanislas, St-Alexis.....	<i>Syntaxe franç. et angl.</i>
Lafontaine Joseph, St-Barthélemy..	" "
Bonin Honoré, Joliette.....	<i>Syntaxe latine</i>
Prévillle Napoléon, St-Alphonse.....	<i>Rhétorique</i>
Lavallée François-Xavier, St-Norbert.....	"
Durand Alcibiade, St-Jean-de-Matha.....	"
Plante Téléphore, St-Gabriel.....	<i>Philosophie</i>
Fleury Ernest, St-Ambroise.....	<i>Rhétorique</i>
Hémalin Médéric, St-Gabriel.....	<i>Philosophie</i>
Désaulniers Clovis, Ste-Julienne.....	<i>Syntaxe franç. et ang.</i>
Perreault Edmond, Chertsey.....	<i>Belles-Lettres</i>
Manseau Alfred, Drummondville.....	"
Foucher Emile, Montréal.....	<i>Rhétorique</i>
Vigneault Louis, St-Ambroise.....	<i>Belles-Lettres</i>
Brouillet Joseph, St-Thomas.....	<i>Versification</i>
Mercuré Joseph, Joliette.....	<i>Rhétorique</i>
Lamarche Philippe, St-Esprit.....	<i>Philosophie</i>
Charest Remy, Montréal.....	<i>Syntaxe latine</i>
Lavallée Joseph, St-Norbert.....	<i>Syntaxe latine</i>
Primeau Albini, St-Louis-de-Gonzague.....	"
Colin Hermas, St-Esprit.....	<i>Versification</i>
Brouillet Léopold, l'Assomption...	<i>Eléments franç. et ang.</i>
Bourgeault Victor, St-Cuthbert.....	<i>Versification</i>
Lessard Eugène, St-Jean-de-Matha.....	<i>Rhétorique</i>
Perreault Adelard, Ste-Mélanie.....	<i>Syntaxe franç. et ang.</i>
Beaudoin Joseph, Joliette.....	<i>Rhétorique</i>
Houle Omer, Ste-Elisabeth.....	<i>Philosophie</i>
Welsh James, Hinchinbrooke.....	<i>Classe d'affaires</i>
Houle Camille, Cohoes.....	<i>Préparatoire</i>

(*) Les noms sont placés par ordre de mérite.

Laurendeau Rémus, St-Gabriel..... *Syntaxe latine*
 Ferland Wilfrid, Pembroke..... *Philosophie*
 Bertrand Alfred, Ste-Julienne..... *Syntaxe franç. et ang.*

Ont obtenu une MENTION HONORABLE :

Chaussé Urgel..... *St-Elisabeth*
 Desroches Benjamin..... *Montréal*
 Desroches Delphis *St-Esprit*
 Dugas Tancrède..... *Chertsey*
 Gill Georges..... *St-François-du-Lac*
 Granger Prosper..... *St-Jacques*
 Latour Alphonse..... *Montréal*
 Lavallée Pierre..... *St-Norbert*
 Magnan Alphonse..... *Berthier*
 Mondor Amédée..... *St-Damien*
 Morin Arthur..... *St-Jacques*
 Paradis Alphonse..... *St-Jude*
 Rochette Stéphane..... *St-Barthélemy*

NECROLOGIE

In pace in idipsum dormiam et requiescam.

La mort frappe à coups redoublés autour de nous. La *Voix de l'Ecolier*, pendant sa courte carrière, a pleuré sur bien des tombes : à son premier chant était mêlée une larme et son dernier cri vient s'éteindre dans les pleurs ! Destinée fatale des choses d'ici-bas ! image frappante de la vie humaine tissée de gémissements et de sanglots dès son aurore, abreuvée souvent d'amers chagrins et terminant son triste cours dans les angoisses et la douleur !

Nous avons vu tour à tour disparaître du milieu de nous des enfants et des jeunes gens moissonnés dans la fleur de leur vie, et voilà que pour la quatrième fois la mort se choisit une victime parmi les ministres des autels ! Le Rév. P. THOMAS ROY, P. S. V., Directeur du Collège St-Viateur à Bourbonnais Grove, Ill., vient de rendre son âme à Dieu, après avoir souffert avec la résignation la plus chrétienne et la plus édifiante une longue et cruelle maladie. Pendant deux années le saint et vaillant prêtre lutta contre le mal inexorable qui minait sa santé ; mais, vaincu enfin par la souffrance, il désira revenir dans ce Noviciat de Joliette qu'il aimait tant et où il s'était, avec une joie si vive, consacré au Seigneur par les vœux de religion. Ses supérieurs et ses confrères purent espérer que l'air natal exercerait une heureuse influence sur l'état du malade ; des prières s'élevèrent de toutes parts pour obtenir du ciel la conservation d'une vie si précieuse. Bientôt cependant il fallut renoncer à tout espoir : la maladie suivit son cours, notre pauvre Père vit la mort approcher pas à pas de son lit de douleur, mais il ne la redoutait point ; sur sa figure ne cessa de briller la douce sérénité du chrétien qui se soumet avec foi, confiance et amour aux décrets de la volonté divine. C'est dans ces saintes dispositions que le malade arriva au moment suprême. Le 16 juillet, vers 10 heures du soir, il s'éteignit sans crise, sans effort, après une courte et paisible agonie, le regard tourné vers le ciel, pressant de ses lèvres mourantes le signe de la Rédemption, accompagné au tribunal de Dieu par les œuvres d'une vie pleine de mérites et par les prières

de ses confrères agenouillés autour de sa couche funèbre. Le Seigneur, nous l'espérons, aura reçu dans sa miséricorde l'âme de son fidèle serviteur et daignera lui accorder le repos éternel.

La mort du juste contient de grands et salutaires enseignements pour les vivants ; nulle part on ne médite avec plus de fruit que sur le bord d'une tombe qui va se fermer. C'est là que l'âme dégagée des illusions qui obscurcissent sa vue, découvre le néant de tous ces fantômes que les hommes appellent "puissance, richesses, jouissances, éclat, renommée". O vous que les vains bruits du monde assourdissent, que ses spectacles frivoles attirent, que ses joies menteuses fascinent, venez dans le sanctuaire de la mort pour apprendre à vivre, pour vous rappeler qu'il faut mourir. Penché sur cette fosse où s'engloutit tout ce qui est de terrestre dans l'homme, prêtez une oreille attentive à la voix qui s'élève du fond de ce tombeau silencieux ; gravez dans votre mémoire la leçon solennelle qu'elle vous prêche : "Tout est vanité, excepté aimer Dieu et le servir." C'est cette maxime de haute philosophie chrétienne qu'ont pratiquée tous les saints, c'est elle aussi qui a servi de règle constante au bon prêtre que nous pleurons aujourd'hui ; il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'œil sur sa vie si courte mais si pleine d'œuvres, si riche en mérites.

Le R. P. Thomas Roy, né à St-Thomas de Joliette le 24 mai 1841, entra au Collège Joliette en 1855. Pendant toute la durée de son cours d'études, il fut un élève modèle ; par sa docilité parfaite, son amour du travail et ses succès, il fit la consolation de ses directeurs et de ses professeurs ; par sa piété tendre et communicative, il fut un objet constant d'édification pour ses condisciples, en même temps que par son caractère aimable et enjoué il sut s'attirer tous les cœurs. Décidé depuis longtemps à se consacrer à Dieu, il prit l'habit ecclésiastique en 1863 et fut nommé professeur au Collège. C'est dans cette charge que ses remarquables talents commencèrent à se révéler avec éclat. Il possédait à un degré merveilleux le don de l'enseignement. Il avait ce tact délicat qui saisit les nuances si variées des caractères, cette bonté inépuisable qui provoque la confiance, cette douce fermeté qui commande le respect. Ses élèves appréciaient hautement les qualités de leur maître et lui rendaient avec usure l'affection dont il les entourait ; quant à lui, toujours modeste au milieu des témoignages les plus flatteurs, il profitait de son immense ascendant sur ses élèves pour les attirer à Dieu, tout en leur distribuant d'une main prodigue le pain de la science. Son enseignement était un véritable apostolat : chaque jour sa parole abondante et facile qui charmaient tant ses élèves, donnait, sous une forme parfois légère et badine, les plus hautes et les plus saisissantes leçons de morale chrétienne. C'est à son école que plusieurs d'entre eux ont puisé le germe de cette foi éclairée et agissante qui détermine une vocation et assure au jeune homme un avenir heureux dans le monde ou à l'ombre du sanctuaire.

Un semblable début dans la carrière ecclésiastique avait fait concevoir dès lors les plus belles espérances : elles devaient pleinement se réaliser. Le jeune lévite si fervent, si pieux reçut l'onction sacerdotale au mois de juillet 1866 et,

quelques jours plus tard, obéissant avec un joyeux empressement à l'impulsion de la grâce, il sollicita son admission dans l'Institut des Clercs de St-Viateur. Après un excellent noviciat, il fut appelé à prononcer ses premiers vœux le 13 août 1868 et partit presque aussitôt pour la mission lointaine de Bourbonnais Grove, Ill. C'est là qu'il apparut dans toute sa force, c'est là qu'il accomplit l'œuvre capitale de sa vie. Un vaste théâtre s'offrait ici à son activité, un champ immense se déployait devant lui : il se mit à l'œuvre avec une infatigable ardeur et un esprit d'initiative qui opérèrent des merveilles. Sous son impulsion, la modeste école de district qu'il avait trouvée à son arrivée à Bourbonnais, se transforma rapidement en un beau et vaste collège qui figure aujourd'hui parmi les principales maisons d'éducation des Etats de l'Ouest. Ce résultat, humainement presque impossible, ne surprend nullement ceux qui ont été les témoins de son zèle. Adonné de cœur et d'âme à une œuvre appelée sans doute à un long et brillant avenir, jamais il ne culculait la fatigue ; il se dépensait tout entier, bravement et joyeusement ; oublieux de sa personne, il comptait pour rien les peines qu'il s'imposait ; la privation était une joie pour lui, le sacrifice un véritable plaisir ; il poussait en toute rencontre le dévouement jusqu'à l'abnégation la plus absolue. Lorsque les premiers symptômes de la maladie se manifestèrent, en vain ses amis alarmés lui conseillèrent-ils un repos qu'il avait si chèrement acheté, héroïquement imprudent il resta à son poste. Dieu lui avait donné une de ces âmes fortes et viriles qui ne veulent connaître et goûter le repos que dans la tombe. Torturé par un mal incurable, il quitta enfin, les larmes aux yeux, mais la résignation au cœur, ce Collège qu'il avait fondé, qu'il avait vu grandir d'année en année et dont il avait espéré voir un jour le complet achèvement.

Voilà le prêtre que nous pleurons et dont le trépas prématuré laisse un vide immense dans les rangs de l'Institut des Clercs de St-Viateur où il occupait une place éminente. Tous ses confrères, la nombreuse phalange de ses élèves, le clergé du diocèse de Chicago et toute la population canadienne-française de l'Illinois, au milieu de laquelle il répandait si souvent la semence féconde de la parole de Dieu,

s'associeront à notre douleur et paieront au regretté défunt un large tribut de regrets et de prières.

Informations Diverses

La rentrée des élèves aura lieu le mardi 2 septembre prochain.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que M. Samuel J. Kelly vient d'obtenir le grade de bachelier en médecine à l'Université Laval à Québec et que M. Auguste Cornellier vient d'être admis à la profession d'Avocat. Nous offrons à ces messieurs nos félicitations et nos souhaits.

Il est annoncé que M. Achille Foucher, Ecr. M. D., actuellement à Paris, où il se perfectionne dans son art, a été nommé professeur à la Faculté de Médecine de l'Université Laval à Montréal. Nous félicitons cordialement notre ami de la haute marque de distinction qui vient de lui être conférée.

Nous nous ferons un plaisir de compléter gratuitement la collection des abonnés qui désirent faire relier les 3 premiers volumes de la *Voix de l'Ecolier*. Il ne nous manque que les numéros suivants : Vol. I : nos 6, 7, 17, 18 — Vol. II : nos 1, 3, 6, 7, 9, 10 — Vol. III : no 1. Nous prions les messieurs qui ne tiendraient pas à conserver la collection complète de vouloir bien nous renvoyer les numéros indiqués ci-dessus ; nous pourrions de cette manière rendre service à plusieurs abonnés qui nous ont demandé ces numéros. Nous pouvons enfin expédier sur demande et au prix de dix centins en timbres-poste le "Compte-rendu des fêtes de la réunion des anciens élèves les 12 et 13 juin 1878."

Le Rév. A. Lapalme vient d'entrer au Noviciat des Clercs de St-Viateur.

L'administration de la *Voix de l'Ecolier* nous assure qu'elle serait heureuse de recevoir les arrérages qui lui sont dus ; elle désire pouvoir clôturer ses comptes dans le plus bref délai.

Nous offrons nos meilleurs remerciements aux nombreux journaux qui ont bien voulu inscrire la *Voix de l'Ecolier* au nombre de leurs échanges.

Bien que nous ayons ajouté plusieurs pages supplémentaires à ce numéro, nous avons le regret de ne pouvoir publier deux articles qui nous ont été envoyés et qui, par suite de circonstances indépendantes de notre volonté, n'ont pu trouver place dans nos colonnes.

Fin du troisième volume.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS

Les trois premiers volumes de la " Voix de l'Écolier "

A	Pages	D	Pages
Avenir de l'Extrême Orient, l' — J. B.....	37	Distribution des prix en 1877 — J. P.....	152
Art contemporain, l'	50	Deux Paris — Albert de Valmyre, Paris.....	294, 302
Alerte du 18 avril 1877 — J. P.....	117	DISCOURS :	
A nos abonnés — J. P.....	145, 158, 310	Un évêque français à Napoléon III pour l'engager	
Assemblée des anciens élèves du Collège Joliette		à secourir Rome en octobre 1867 — M. Kehoe,	
— Rév. F.-X. Chagnon, curé à Champlain, N.-Y..	191	<i>Rhétorique</i> ,.....	2
Admonition aux abonnés retardataires — J. P.....	201	Une mère à son fils — Henri Flamand, <i>Rhétori-</i>	
Anecdotes sur Pie IX.....	288	<i>que</i>	33
Art de lire, l' — Ernest Legouvé, de l'Académie fran-		Godefroy de Bouillon aux chefs de la première croi-	
çaise.....	411, 418, 434, 442	sade — Henri Flamand, <i>Rhétorique</i>	65
B		Frontenac au parlementaire envoyé par Phipps —	
Bulletins de la politique générale — J. P.....	22, 30, 38	Joseph Thériault, <i>Rhétorique</i>	113
46, 54, 62		Religion, Patrie, Honneur — par trois élèves de	
Bouquet de pensées	384	<i>Philosophie</i>	129
BIBLIOGRAPHIE :		Discours prononcé à la distribution solennelle des	
<i>Manuel de la Confrérie du Cœur de Jésus</i> — J. P...	217	prix, le 4 juillet 1877 — Joseph Beaudry, <i>Phi-</i>	
<i>Phonography made easy, after the french system</i>		<i>sophie</i>	157, 165
by J.-A. Manseau — J. P	404	Discours sur la Conquête — Joseph Thériault, <i>Phi-</i>	
<i>Totius Summæ theologicæ S. Thomæ Aquinatis</i>		<i>losophie</i>	237
<i>compendium rhythmicum</i> — Extrait de l' <i>Unità</i>		Montcalm à l'armée canadienne sur les plaines d'A-	
<i>Cattolica</i>	444	braham — Joseph Bastien, <i>Rhétorique</i>	277
C		Le pape S. Melchiade à Constantin — Charles de La-	
Correspondance — L.....	6	naudière, <i>Rhétorique</i>	285
“ de Philadelphie — A.-B.-C. Def-		Un Canadien-Français prend la défense des droits	
ghiln.....	14	du Canada dans l'Assemblée législative — Wil-	
Correspondance de St-Didace — Un ancien élève....	23	frid Ferland, <i>Rhétorique</i>	293
“ de L'Assomption — J.-O. G.....	31	Un chef vendéen à l'armée royaliste après le désas-	
“ de Belleville — A.-B.-C. Defghiln..	39	tre de Cholet — Mathias Tellier, <i>Rhétorique</i>	301
“ du Collège Bourget à Rigaud — G. S..	63	Discours d'adieu prononcé le 25 juin 1878 — An-	
“ de Bourbonnais Grove Ill. — M.-J. M.	98	thyme Boucher, <i>Philosophie</i>	309
Cimetières catholiques et les païens modernes, les		Discours d'inauguration de l'Académie St-Etienne	
— J. P.....	58	— Joseph Thériault, <i>Philosophie</i>	325
Célébration à Joliette des noces d'or épiscopales de		Fragment d'un discours de M. le comte de Mun...	331
Pie IX — J. P.....	141	Duguesclin aux chefs des Grandes-Compagnies —	
Chasse à l'ours, une — J. P.....	166	Alexandre Daigle, <i>Rhétorique</i>	417
Célébration des noces d'argent du R. P. Lajoie à		S. Maurice à ses soldats, dont quelques-uns vou-	
Joliette — J. P.....	181 à 186	laient se révolter à l'occasion des ordres de mort	
Chapelle du Purgatoire à Paris, la — Z. F.....	254	donnés contre eux par Maximien — Emile Fou-	
Chronique des Vacances — J. L.....	311	cher, <i>Rhétorique</i>	449
Compte-rendu des fêtes de la réunion des anciens		L'action de la croix au Canada — Adolphe Renaud,	
élèves du Collège Joliette les 12 et 13 juin 1878		<i>Philosophie</i>	455
— J. P. et J. L.....	333 à 358	Les prouesses de l'épée au Canada — Mathias Tellier,	
		<i>Philosophie</i>	463

Les travaux de la hache au Canada — W. Ferland,
Philosophie 174

E

Encouragements et récompenses — J. P. 4
Excursion dans l'Illinois — J.-E. L. 44, 51, 67, 75, 85, 91
Ecole de Réforme, l' — L. T. 59, 66
Eglise Catholique, l' 74
Excursion à la Trappe — J. P. ... 168, 176, 192, 199, 209
Etude de la Bible, l' — J. L. 367
Etang du Collège, l' — J. P. 370
Echos de la Ste-Catherine — W. Ferland, *Philos.* ... 371
Education de la jeunesse, l' — T. M. 431

F

Fête du R. P. Beaudry, Directeur — J. P. ... 93, 427
Flore et l'enfant — Joseph Landry, *Versification*... 123
Fête romaine sous Néron, une — N. Prévile, *Versif.* 138
France du présent et la France de l'avenir, la —
Albert de Valmyre, Paris 174, 189
Funérailles de Pie IX, — traduit de la *Voce della*
Verità — J. P. 255

FEUILLETONS :

Une Leçon — Ch. Deslys 7
Le Robinson d'eau douce, — Jean Grange 47
Le Signe de la croix, — E. M. 163
Souvenirs d'un pèlerinage à Rome — P. de H. 187
Une excursion dans l'Amérique du Sud — D. R. 235
La première Messe pour Louis XVI — H. de B. 299
La légende du Tronc au fer — V. Tissot 315
Le P. Olivaint 365
Les Etrennes, leur origine, — Ph. T. L. 383
L'abbaye d'Orval — Etienne Marcel 389
Les débuts de deux hommes célèbres 373
Un intrépide jeune homme — X. 429

G

Gloria in excelsis Deo — Henri Flamand, *Philos.* ... 52
Gloires et Hontes contemporaines — J. P. 89
Grande et la petite critique, la 105
Guerre d'Orient, la — J. P. 213

GALERIE NATIONALE — J. L. :

Jacques-Cartier, 169 ; Champlain, 178 ; la Vén.
Mère Marie de l'Incarnation, 193 ; Monsei-
gneur de Laval, 200 ; Frontenac, 217 ; Mont-
calm, 226 ; le Chevalier de Lévis 249

H

Homme et sa destinée, l' — J. P. 43
Histoire, son étude, son enseignement, l' 81
Histoire d'Angleterre. Vie de S. Edouard III —
Rév. G. Bélanger 9, 17
HISTOIRE DE FRANCE :
Etud. hist. sur le règne de Charlemagne — J. Sou-
mis, *Rhétorique* 25

S. Louis, roi de France — J. Thériault, *Rhét.*, 41, 49, 57
Dynastie mérovingienne, la — M. Tellier, *Rhét.* ... 173
Les Carolingiens — C. de Lanaudière, *Rhét.* ... 197, 205
Les Capétiens directs — W. Ferland, *Rhét.* ... 221, 229
Les premiers Valois — M. Tellier, *Rhét.*, 245, 253, 261
Rameau des Valois-Orléans — C. Olivier, *Rhét.* ... 359
Les derniers Valois, François I^{er} — J. Landry, *Rhé-
torique* 375, 383
Les derniers Valois, Henri II — G. Gagnon, *Rhét.*, 399
Histoire de l'Eglise. Coup d'œil sur les sept pre-
miers siècles — W. Ferland, *Philosophie* 439

I

Il faut croire ou mourir — A. de Valm., Paris. 415, 423

J

Jour des morts, le — H. F. 21
Jubilé épiscopal de Pie IX, le — J. P. 137
Journée de Pie IX, la 160
Jean qui pleure et Jean qui rit, — J. Méрати, Paris, 286
Journée de mai à Paris, une — Jean Méрати, Paris 476

L

Lettre de Québec — E. G. 20
Lettres de Belgique — E. S., Anvers 29, 68 114, 147
222, 271, 304, 327, 377, 465
Lettres de Rome — M. Kehoe, 60, 159, 361, 385, 409, 457
Lettres de Paris — E. B. 36, 107, 264
Lettre " — Albert de Valmyre 146
Lettre " — Jean Méрати 231
Lettre d'un père à son fils partant pour le Collège 160
Lettre d'un " ancien " aux élèves du Collège 403
Lettre du cardinal Howard au R. P. Gonnet 468

M

Musique militaire, la — J. Asselin, *Philosophie* 73
Mort parlant, le — G. Gagnon, *Versification* 84
Mythe réel, un — J. P. 90
Mois de mai, le — E. X. 133
Montagne de misères, la — N. Prévile, *Bel.-Lettres*, 215
Mensonge et la Vérité, le — Alb. de Valmyre, Paris, 269
Mission du peuple canadien — J. L. 317
Motion aux anciens élèves — M. Tellier, *Philos.* ... 388
Malheurs et espérances — J. L. 391, 407
Motion à M. C. de Salaberry — C. de Lanaudière,
Philosophie 462
Motion de remerciements aux collaborateurs de la
Voix de l'Ecobier — Wilfrid Ferland, *Philosophie* 327

N

Nouvelle presse, la — J. P. 37
Notre jeunesse, l'espoir de la patrie, J.-O. G. 206
Nid d'aigle, le — J. L. 278
Nouveau dictionnaire de l'académie française, le 319
Nos adieux — J. P. 474

NOTICES NÉCROLOGIQUES :

Rév. Louis Beausoleil — J. P., 5 ; Arthur Coffin, — J. L., 5 ; Rév. P. Georges Paul, P. S. V. — J. P., 12 ; Hormidas Gingras, — J. P., 45 ; J.-B. Beaudry — J. P., 117 ; Notre Saint Père le pape Pie IX — J. P., 299 ; Narcisse Bourgeois, — J. L., 304 ; Henri Desrochers, — J. . . 312 ; Maximo Olivier, — J. L., 321 ; Rév. E. Casaubon, — J. P., 363 ; Remi Magnan, — J. L., 379 ; Noé Poirier, — J. L., 388 ; M. P. C. Leodel, Ecr. — J. L., 434 ; John-Joseph Colwell, — J. P., 459 ; Rév. P. Thomas Roy, P. S. V. — J. P., 482

P

Prospectus-Programme — J. P. 1
Premières armes d'une brigade de pompiers, les — J. P. 11, 19, 27
Portioncule, indulgence de la — J. P. 53
Prières des Quarante-Heures en 1877 — J. P. 77
Philosophie, son rôle, son enseignement, la 121
Pique-nique des " excellents ", le — J. P. 126
Projet de réunion des anciens élèves du Collège Juliette — Rév. F.-X. Chagnon, curé à Champlain, 225
Portraits des anciens élèves — J. P. 234
Phonographe d'Edison, le 281
Prix d'excellence de l'année 1878-1879. 481

POÉSIES :

La Vierge du parterre — M. J. M., 125 ; Adieux à la vie — J. C., 133 ; Le vieux moulin — S. Sylvestre, *Philos.*, 140 ; Pourquoi ? — M. M., 160 ; La liberté — J. P., 177 ; Les soupirs de l'exilé — A. de Valmyre, 216 ; S. Bernard à Clairvaux — R., 225 ; Questions d'enfant — *l'École et la Famille*, 249 ; Pie IX — V. Chrétien, 263 ; Un jeune enfant à une tendre fleur — J. Méral, 288 ; La cloche du Collège — J. P., 313 ; A un oiseau près de s'envoler — A. de Valmyre, 320 ; Mon petit rosaire — ***, 363 ; A l'Abeille de Québec — J. P., 364 ; L'étang du Collège — J. P., 371 ; L'enfant et la fleur, 387 ; Soul — M.-J. M., 393 ; Que rêves-tu pour eux ? — M. J. M., 409 ; A l'océan — E. V. A., 418 ; A Marie — ***, 442 ; Elégie à la mémoire de Charles O'Reilly — M. J. M., 450 ; L'orphelin à Poiseau — A. D., 468 ; Les nuages — M. J. M., 475
SILHOUETTES CONTEMPORAINES — J. P. : Garibaldi, 434 ; Bismarck, 257 ; Gambetta, 280

Q

Quelques jours en Californie — W... 101, 109, 123, 132, 139, 151

R

Regard sur la situation du catholicisme aux Etats-Unis, un — A. D. 35
Réjouissances du jour de l'an en 1877 — J. P. 61
Rebelle rationem ; examen d'hiver en 1877 — J. P. 77
Réclamations des abonnés — J. P. 102
Remerciements au correspondant belge de la *Voix de l'Écolier* — Un élève. 241
Récréation, la. Esquisse de mœurs — J. P. 320
Remerciements à S. G. Mgr Tuschereau — J. P. 364

S

Souhaits de bon voyage au premier numéro — J. P. 6
St-Patrick's Literary Society — J. P. 13
Sur les bords du fleuve — J. Laporte, *Philosophie* 34
Souvenir des vacances — J. Beaudry, *Philosophie* 82
Sentimentalisme et Réalisme. 97
Semaine sainte, la — A. Aubin, *Philosophie* 99
Sainte Cécile — M.-J. M. 198
Saint-Laurent, le — A. Mansseau *Belles-Lettres*.... 319
Séance dramatique et musicale du 22 janvier 1879 — J. P. 393
S. Thomas d'Aquin, fête de — J. L. 420
Séance du 17 mars ; le Héros de Châteauguay — J. P. 425
Séance de l'Académie *St-Étienne* du 1^{er} mai 1879 — J. P. 431

SILHOUETTES — (Extraits de *l'École et la Famille*),

André Chénier, 45 ; Pirou, 77 ; Jean-Jacques Rousseau, 86 ; Gilbert, 102

T

Trait de charité de S. Jean Chrysostome — A. Renaud, *Belles-Lettres* 108
Téléphone, le 232, 240
Trait d'héroïsme — G. Gagnon, *Rhetorique* 326
Travaux d'amélioration au Collège — E. X. 102
Tableau des souscripteurs en faveur de l'*Alma Mater* — J. L. 408

TYPES SCOLAIRES — J. P.

Le confrère de classe, 248 ; le voisin d'étude, 206 ; l'ami, 369

V

Vivarium, le. 76
Vieil ermite de l'Industrie, le — J. L. 246
Visites de M. le chanoine Lamarche — J. P. ... 242, 305
Visite de Mgr Fabre — J. L. 314
Vieux moulin, le — J. L. 401, 433, 441, 467, 480
Valeur d'une idée, la — J. P. 447

Y

Y a-t-il encore une Pologne ? 282